

Témoignage : Aller à la rencontre de ceux qui sont (très) éloignés de l'Eglise

Chemins de diaconie. Vivre la diaconie, c'est créer du lien, aller à la rencontre de ceux qui sont éloignés, voire très éloignés de l'Eglise : les accueillir tels qu'ils sont avec leurs rancunes, leurs révoltes, leurs doutes, leurs questions... Vivre une convivialité et une fraternité qui leur permettront de trouver place au sein de la communauté.

Témoignage de Christine « le parcours ALPHA »

(Journée diocésaine de la « Diaconie » Persan le 27 mars 2010)

Un « parcours Alpha », ce sont des échanges que nous avons autour d'un dîner convivial sur toutes les questions et du sens de la vie et de Dieu. C'est un parcours qui va chercher des gens qui sont vraiment en principe au seuil de l'Eglise, voire qui se sont éloignés depuis fort longtemps de l'Eglise. C'est un parcours qui est destiné à des gens, soit qui veulent en savoir davantage sur la foi chrétienne, soit qui aimeraient approfondir leur foi, soit qui désirent recevoir les bases d'une foi, soit qui n'ont jamais eu la foi mais qui aimeraient bien, qui se posent des questions.

A titre d'information, le parcours se déroule sur dix semaines avec des thèmes aussi différents que le Christianisme est-il une religion fausse, ennuyeuse et dépassée ? Pourquoi Jésus est-il mort ? Comment puis-je être sûr de ma foi ? Prier, pourquoi, Comment ? Lire la Bible : pourquoi, comment ? Comment Dieu nous guide-t-il ? L'Esprit-Saint ? Comment résister au mal ? Autant de sujets qui peuvent interpeller les personnes qui sont vraiment en recherche. Ce qui est intéressant dans ces dîners à terme, c'est que nous parvenons à créer du lien, du lien social et du lien avec la foi. Parce qu'il faut bien se rendre compte que nous sommes à l'époque de face-book où il est très facile d'avoir 50 amis en une semaine pour ceux qui sont un peu branchés « ordinateur et PC ». On a 50 amis en une semaine mais qu'on ne verra jamais chez soi où il est très facile avec l'ordinateur de correspondre avec des gens d'Amérique du Sud ou d'Amérique du Nord que vous ne verrez jamais. Mais il est un peu plus difficile de parler avec son voisin, de demander des nouvelles de la petite mamie qui promène son chien ou qui ne le promène pas parce qu'elle est malade ou de lui proposer de prendre un café tout simplement.

« ALPHA » est un formidable outil d'évangélisation qui va vraiment aller chercher les gens parce que nous invitons les gens à venir dîner dans la salle paroissiale. C'est ça qui est important. On va les chercher. Il y a une confiance qui se crée parce qu'ils sont invités. Pendant ce repas, on va permettre aux personnes de s'exprimer sur le sujet qu'ils souhaitent. Le thème religieux est exposé après le repas. Ils en ont des choses à dire les gens ! Souvent, il y a des rancœurs par rapport à l'église. On est là pour les écouter. On les écoute. Je peux vous dire que ça leur fait du bien, à nous aussi ! Cette année encore, nous avons 30 personnes qui sont venues dîner tous les vendredis, 30 personnes qui étaient éloignées de l'église. L'année dernière, c'étaient 40 personnes. Les profils sont tous différents : du cadre supérieur, à la personne sans emploi, ou à la personne au RMI. Je mets tout le monde à la même table. Aux tables effectivement au départ, je peux vous dire qu'il y a des gens qui

reculent un peu. On laisse les tables comme elles sont au départ. Ce sera comme ça, car, il faut créer du lien. Je vous parle de ce formidable outil d'évangélisation qui crée du lien. J'en parle sagement car je suis revenue à l'Eglise après 25 ans d'absence et de vacheries avec Dieu, c'est pour vous dire : 25 ans ! J'ai la rancune tenace ! J'y suis revenue par le biais d' « Alpha ». Je sais ce que c'est que d'être au seuil. C'est essentiel d'être bien accueillie. Il se trouve que moi, j'ai été bien accueillie par la paroisse de l'Isle Adam, notamment au sein de ce « parcours Alpha ». Je peux vous dire que j'y suis allée à reculons. J'avais fait une promesse à quelqu'un d'y aller. J'ai tout fait pour ne pas intégrer ce parcours. J'ai même fait faux bond au premier repas mais on m'a dit : mais vous pouvez revenir la semaine prochaine ! Et le père m'a dit la même chose ! J'y suis venue. Le premier repas s'est très bien déroulé : très bon accueil, très bonne ambiance. On a bien mangé, on a bu du bon vin, tout y était. J'ai donc fait toutes les rencontres. A la fin, Lorsqu'il m'a été demandé de prendre l'organisation de ce parcours, je me suis interrogée. J'ai dit « oui » dans une inconscience totale, car je ne me doutais pas de ce que cela pouvait impliquer. Je me suis dit : comment se fait-il qu'on me demande à moi qui suis aussi éloignée de la foi, moi qui n'ai pas le même parcours que les chrétiens. Je me suis dit : allons-y ! Soyons fous ! Et j'ai organisé mon premier parcours- (je l'organise depuis deux ans)-, J'ai eu à cœur d'aller chercher des gens qui, comme moi, étaient au seuil. Ils voulaient bien revenir à l'Eglise mais ne savaient pas comment. Nous avons une opération communication en amont avec les invitations qui démarrent assez tôt. On a à cœur d'inviter des gens qui sont vraiment loin car c'est ça le plus intéressant.

Premier parcours, comme ça marchait bien, le père-curé m'a demandé de continuer. Je voudrais dire que le « parcours Alpha » est une réussite dans une paroisse si vous avez le père-curé qui est derrière vous, qui vous soutient, qui soutient la démarche d'évangélisation. A l'Isle Adam, le Père-Curé est là tous les vendredis ainsi qu'un autre prêtre. C'est toute la paroisse qui est en joie et en fête au moment des « parcours Alpha ». Ça marche tellement bien, qu'on a mis au point le post-Alpha, ce sont des rencontres qu'i ont lieu une fois par mois sur des thèmes variés. Le dernier était sur le pardon. A la journée du doyenné, on a vu y venir les participants d'Alpha de cette année, ça c'est la récompense. J'ai envie de vous dire que grâce à ce parcours que j'ai aimé organiser, j'ai osé avouer au P. Guy-Emmanuel que je n'étais pas confirmée et je le serai en mai prochain : sachant à quoi je m'engage. Nous avons également une opération Alpha-Rue et nous sommes en pleine période. C'est formidable d'aller à la rencontre des gens qui sont au seuil parce qu'il y a véritablement une soif de Dieu à l'extérieur de l'Eglise contrairement à ce que l'on peut imaginer. Nous sommes très bien accueillis dans la rue. Les portes de l'Eglise ne sont pas faciles à franchir parce qu'elles sont grandes, qu'on a peur d'être jugés. Je peux vous dire qu' « Alpha » et la mission dans la rue sont de formidables outils d'évangélisation.